

DYO

# Un couple franco-américain se lance dans la production de houblon

**Nouvellement implantés dans le Brionnais, Marion Payet et Douglas Kolozsvari se sont lancés dans la culture d'une plante rare en Saône-et-Loire : le houblon. Initiée en avril 2020, la jeune plantation se développe et le couple espère pouvoir vendre leur récolte à des microbrasseries prochainement.**

Des poteaux de quatre mètres, reliés entre eux par des cordes auxquelles sont suspendues des plantes. Situé au lieu-dit Le Perret sur la commune de Dyo, le champ de Marion Payet et Douglas Kolozsvari a de quoi surprendre. Et pour cause, le couple s'est lancé dans la culture de houblon, un type d'exploitation encore rare en Saône-et-Loire.

Urbaniste californien, Douglas Kolozsvari a déménagé à Lyon en 2009 pour y suivre Marion Payet, son épouse. Fasciné par le brassage, il décide d'abord de se lancer dans la vente de bière au marché de la Croix Rousse. « Il y a un grand décalage ici entre la production de bière et celle de houblon. Généralement, le houblon vient des États-Unis, d'Allemagne ou d'Alsace », explique-t-il, avant d'ajouter : « J'ai toujours voulu avoir une ferme notamment pour l'aspect environnemental. »



Douglas Kolozsvari, Marion Payet et leurs filles de 7 et 11 ans se sont lancés dans l'aventure de la culture de houblon à Dyo depuis avril 2020. Photo JSL/Corentin MURAT

## Le confinement, un déclic

Les ingrédients semblaient donc réunis pour se lancer dans une exploitation de houblon, et concernant le lieu, les origines de

Marion Payet ont joué. « Ma mère est de Vendennes-lès-Charolles, explique-t-elle. On a visité l'exploitation et la maison en 2019 et on s'est lancé. »

Si le projet de la culture de

houblon était alors porté par Douglas, sa femme, ingénieure dans le domaine des transports à Lyon, l'a rapidement rejoint : « Le confinement a été un déclic pour moi à ce niveau-là. Planter a

été thérapeutique. Mon but aujourd'hui serait de faire un partiel au boulot et de bosser ici le reste du temps, pour ne pas être tout le temps derrière un bureau. »

## 30 000 € d'investissement

Pour se lancer, le couple a pu profiter des conseils d'un ami brasseur en Allemagne, ainsi que ceux de Lucile Delorme, qui a planté sa houblonnière à la ferme des Grands Noyers à Verovres en 2019. « L'ambiance autour de la culture de houblon est très conviviale, il y a beaucoup d'entraide entre cultivateurs », lance Douglas Kolozsvari.

30 000 € d'investissement et des heures de travaux manuels plus tard, le couple dispose aujourd'hui d'un demi-hectare occupé par 800 plants de houblons. Petit à petit, l'exploitation se développe : « Pour l'année prochaine, nous prévoyons d'installer un système d'irrigation goutte à goutte avec de l'eau de pluie récupérée. L'an dernier j'ai tout arrosé à la main », raconte Douglas.

Malgré une taille d'exploitation trop petite pour permettre au couple d'en vivre, Marion et Douglas espèrent quand même commencer à vendre leur houblon dyotois dans les prochains mois.

**Corentin MURAT**

## Une production à destination de la Saône-et-Loire et de ses alentours



La production du houblon bio de Dyo est destinée à la vente pour des microbrasseries locales. Photo JSL/Corentin MURAT

Les plants de houblon du couple franco-américain en sont donc à leur deuxième année d'existence. Un âge auquel le rendement n'est pas encore idéal selon Marion Payet : « Le plus gros rendement est toujours la troisième année. L'an prochain on devrait pouvoir vendre. Cette année, nous proposons plutôt aux microbrasseurs qui voudraient faire des essais avec notre houblon. »

Le but avoué de Douglas Kolozsvari et son épouse est de fournir des microbrasseries de Saône-et-Loire et des départements proches. Concernant les variétés plantées, l'urbaniste américain explique :

« nous en avons trois : la comète, la chinook et l'ultra. J'ai choisi ces variétés car elles peuvent servir à faire de l'IPA qui est beaucoup demandée en ce moment, et puis c'est aussi ce que j'aime en termes de bière. »

## Gare au mildiou et aux mâles

Avec la volonté de produire un houblon bio et sain, le couple souhaite utiliser le moins de produit possible dans son champ. Cependant, la plantation possède un ennemi bien connu des vignerons : le mildiou. Douglas raconte : « J'ai essayé de ne pas utiliser de bouillie bordelaise la première année mais

c'est impossible, je n'ai pas le choix. »

Autre précaution à prendre pour les néocultivateurs : surveiller les alentours. « On doit veiller à ce qu'il n'y ait pas de houblon mâle qui pousse dans les alentours, lance Marion Payet. Ce sont les femelles qui donnent les cônes pour la bière, et si des insectes viennent butiner des mâles puis des femelles, ce ne sera plus possible. »

Pour l'heure, le couple procède encore à des tests réguliers sur les cônes de houblons afin de savoir quand ils pourront effectuer leur première récolte.

**C. M.**

## UN EMPLACEMENT IDÉAL



Le climat, la terre et le relief du Brionnais offrent les bonnes caractéristiques pour une plantation de houblon. Photo JSL/C. MURAT

Marion Payet et Douglas Kolozsvari n'ont pas choisi d'installer leur exploitation de houblons à Dyo par hasard. « Pour faire pousser du houblon, il faut de la hauteur, les collines du Brionnais sont parfaites pour ça, détaille Marion. La proximité d'une forêt en amont est idéale pour nous, ça apporte de l'eau. Et le fait que le champ soit en pente est également une bonne chose pour la circulation de l'eau. Le houblon est une plante qui a besoin d'eau mais pas de baigner dedans. » Douglas ajoute : « Ici la terre est très équilibrée entre le sable le limon et l'argile, c'est idéal. »

Autre particularité du houblon, c'est une plante très résistante, qui repousse chaque année. Douglas détaille : « À la fin de l'été dernier, on a cru que beaucoup de plants avaient succombé à la sécheresse mais les pertes n'ont pas été si importantes. Le houblon peut vivre jusqu'à 15-20 ans, voire plus. »